

Lauréate Or 5^e année

Laurianne Larouche

Hébertville-Station, École du Bon Conseil

2018

Mon plus beau voyage !

Deux ans ont passé sans avoir de cadeaux à ma fête et à Noël, juste de l'argent ! Tous ces sacrifices ont été faits seulement pour pouvoir me payer un vol vers le Congo. Moi, l'inconnu, un voyage sans mes parents, de la nourriture bizarre, les animaux sauvages... Ça me fait un peu peur ! En me lisant, vous allez croire qu'on m'oblige à partir en Afrique, mais j'ai une véritable raison d'y aller. Je vais rendre visite à ma marraine, la sœur de mon père, qui a quitté le Québec. Elle a décidé d'aller vivre au Congo avec son mari Guy, qui est congolais, et leur nouveau bébé, dont je suis la jeune marraine.

Arrivée à ma destination, après 16 h incluant les escales, mon tonton, comme disent les Congolais, est venu me chercher en voiture. Ceci m'a énormément surprise ! Je croyais qu'il allait venir me chercher à dos de chameau ! Déjà, les idées que je m'étais faites étaient plutôt différentes. Plus on roulait vers la capitale et la plus grande ville de la République démocratique du Congo, Kinshasa, plus je me rendais compte que les maisons étaient petites et beaucoup plus colorées que chez nous. Pour l'instant, cela m'inquiète un peu ! Il y a tellement de circulation. On voit même des gens partout, à pied, transportant des sacs remplis de nourriture, sans oublier de nombreux enfants courant dans tous les sens. Je trouve ça un peu chaotique ! Je me rappelle avoir lu qu'ils étaient à peu près 17 millions d'habitants sur une superficie dix fois plus petite que le Saguenay-Lac-Saint-Jean, ce qui fait de cette ville la troisième plus peuplée d'Afrique.

Ouf ! Enfin sortis de cette place infernale, nous voilà rendus en campagne, et tout est magnifique. La maison de ma tante et de mon tonton est très belle et propre. En voyant ma marraine et le bébé, j'étais tellement contente : trois ans m'ont semblé une éternité ! En serrant celle-ci, j'ai aperçu à sa main un énorme diamant. Elle m'a tout de suite expliqué que c'était un diamant canadien. Pourquoi avoir une pierre du Canada quand ce pays en est rempli ? En fait, le Congo exploite les jeunes enfants en les faisant travailler et ramasser ceux-ci, en échange d'un salaire minable.

Ici, il fait très, très chaud ! La température est d'environ 27 °C, et c'est très humide. Mes vêtements sont plutôt chauds pour un climat tropical.

Mon premier souper fut très surprenant. Imaginez-vous que j'ai presque fait une folle de moi !!! Quand tout le monde m'a accueillie, j'étais très soulagée. Pour la première fois, je me sentais vraiment minoritaire, vu ma couleur de peau, mais les gens m'ont fait me sentir bien et à ma place, car ce peuple est très familier et facile d'approche. Maëlle, Brizéis et Anaïs, trois cousines congolaises, m'ont fait penser à mes amies de chez moi. Nous avons mangé comme des rois : du poisson, de la viande, des beignets, des feuilles de manioc, de la sauce et plusieurs desserts... Tout se passait à merveille, jusqu'au moment où tout le monde s'est mis à rire de moi. J'ai dit : « Madame, il est délicieux votre poulet : tendre et juteux ! » Elle m'a alors répondu : « Eh... Ce n'est pas du poulet, mais bien de la chèvre. » J'ai complètement figé, et mon appétit s'est alors envolé. J'AI MANGÉ... DE LA CHÈVRE ! Après ce moment troublant, pour me changer le goût, j'ai pris une bouchée d'un petit piment rouge. Changer le goût, pour ça oui, je n'en avais plus du tout ! Connaissez-vous ça, des piments congolais ? Moi, maintenant, oui ! C'est très, très fort.

Le lendemain, ma marraine et les cousines voulaient sortir entre filles pour me faire plaisir : un rendez-vous chez la coiffeuse et du magasinage. Le petit problème était qu'elles ne parlaient plus un mot français. Juste pour me taquiner, elles discutaient en lingala qui est leur deuxième langue. Alors, je ne savais pas quelle sorte de coiffure j'aurais. Quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre que j'allais avoir la tête recouverte de tresses ! Me voici, ressemblant de plus en plus à mes cousines, ce qui nous a amusées beaucoup ! Ensuite, un peu de magasinage : je m'attendais à voir un petit centre commercial semblable à ceux du Québec, mais c'était très différent. Il y avait plusieurs mini-boutiques remplies de bijoux, d'accessoires, de nourriture, de vêtements, de souliers, tout ça dans un endroit désorganisé. C'était difficile de regarder les objets vu le nombre de clients, mais nous avons passé un beau moment. Le positif est que j'avais les poches pleines de francs congolais, ce qui m'a permis de me procurer un tas de souvenirs à bas prix. Dans l'auto, les filles m'ont proposé d'aller faire un safari. Nous avons roulé quelques heures, et pendant tout ce temps, les animaux étaient présents. Nous avons arrêté à peu près cinq fois pour aller prendre les bêtes en photo : des gorilles, des zèbres, des rhinocéros, des éléphants, tous libres autour de nous. J'ai adoré voir tous ces animaux d'Afrique !

Au coucher du soleil, j'avais déjà la tête remplie de beaux souvenirs. Je vais m'en rappeler longtemps, de tous ces gens et de leur vie si amusante.